

Comment j'ai découvert le vrai sens de

Noël



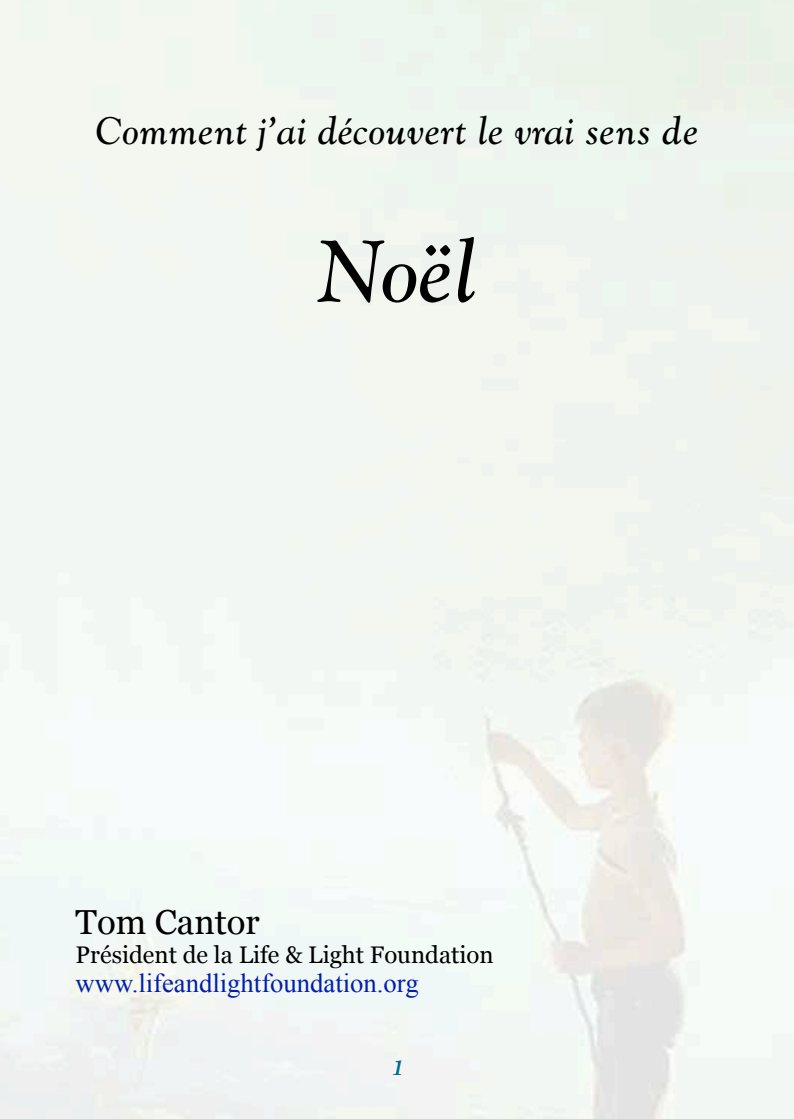
Comment j'ai découvert le vrai sens de

Noël

Tom Cantor

Président de la Life & Light Foundation

www.lifeandlightfoundation.org



Les citations bibliques sont tirées de
la Bible du Semeur

© 2007 Tom Cantor
Santee, California USA

Tout droit réservé.

Traduction: Lori Varak

Imprimé par COREP
Imprimerie-Reprographie
125 route de Narbonne
31400 TOULOUSE
Tel: 05 62 88 91 82
Fax: 05 62 17 08 43

Comment j'ai découvert le vrai sens de Noël

Grandir dans une famille juive ne m'a pas aidé à comprendre le vrai sens de la fête de Noël. Au-delà des sapins, des guirlandes et des cadeaux, je me demandais toujours quel pouvait être la signification profonde de cette fête. J'ai pu enfin la découvrir à travers l'histoire d'un petit garçon et son bateau.

Un jeune garçon voulait construire un petit bateau. Il prit un morceau de bois qui mesurait à peu près 10cm de côté, et qui faisait à peu près 45cm de long. Armé de patience, il prit son couteau pour tailler le bois jusqu'à ce qu'il ait la forme d'une coque et d'une quille. La quille était longue et étroite comme celle d'un vrai navire, pour que le bateau reste toujours stable au milieu des mers agitées. Alors que le garçon travaillait, il imaginait son bateau sur les hautes mers et attendait avec impatience le moment où il l'amènerait à la rivière pour le mettre à l'eau.



Alors qu'il ponçait son bateau, il vérifiait sa douceur en le frottant contre sa joue.

Lorsqu'il fut satisfait de sa forme et de la douceur du

bois, il prit son pinceau en main. Avec soin, il peigna la

coque en blanc, et puis il prit une autre couleur pour tracer la ligne de flottaison. Il utilisa cette couleur pour peindre la quille. Sur le pont, il appliqua un vernis léger au bois afin d'obtenir une jolie finition couleur teck.



Ensuite, il prit des bâtons de différentes tailles, qu'il coupa, ponça, teinta et vernit pour faire le mât et la bôme. Il trouva des crochets en métal, des anneaux et des capuchons qu'il fixa aux espars et à la coque du bateau. En cherchant bien, il trouva le tissu parfait pour les voiles. Il coupa le tissu... un grand morceau pour faire la grande voile et deux triangles pour les voiles d'avant. Il prit une aiguille et un fil pour coudre les bords des voiles et réaliser des points d'attache. Il fut tout content de mettre la main sur un cordage tressé qui avait exactement l'épaisseur et la couleur qu'il souhaitait pour fabriquer les haubans.

Ensuite, il construisit un petit support en bois pour le bateau. Il le mit dans sa chambre, afin de garder son bateau près de lui quand il ne jouait pas avec. Une fois les voiles fixées, il se mettait à imaginer comment ce serait d'être sur une mer agitée, ballottée par les déferlantes. Puis, il imaginait son petit bateau, fier, glissant sur des petites vagues d'une mer plus calme. Il aimait son bateau, et s'endormait chaque nuit pour le retrouver dans ses rêves. Il attendait avec impatience le jour où il pourrait l'amener à la rivière pour sa première navigation.

Enfin, le jour était arrivé ! Le jeune garçon porta son bateau soigneusement vers la rive, et le plaça dans l'eau pour la première fois. Mais les voiles se gonflèrent soudainement par l'effet d'une rafale inattendue, et le bateau disparut sur les flots. Le jeune homme passa le restant de la journée à chercher son bateau sur les bords de la rivière. À la fin de l'après-midi, il rentra chez lui, le cœur brisé – sans son bateau. Il l'avait perdu. Le temps passa, mais le garçon ne cessa jamais de penser à son bateau. Il était tellement bouleversé qu'il n'a jamais pu se faire un autre bateau.



Un jour, le garçon marchait en ville en regardant les boutiques lorsqu'il s'arrêta devant la vitrine d'un magasin de troc. Il fut surpris de voir que son bateau se trouvait sur un présentoir ! Le cœur battant la chamade, il entra dans le magasin en trombe et raconta au vendeur l'histoire du bateau – son bateau, celui qu'il avait construit, qu'il avait amené à la rivière et qu'il avait perdu.

Le vendeur expliqua au petit garçon que le bateau était désormais à lui. Si le garçon le voulait, il fallait qu'il l'achète pour cinq euros. C'était beaucoup, cinq euros, pour un petit garçon. Mais il n'hésita pas. Il courut vers sa maison, et ouvrit sa tirelire. Il compta les cinq euros qu'il avait gagnés en travaillant pour ses parents, les mit dans sa poche et repartit en courant vers le magasin de troc. En arrivant, il plaça l'argent sur le comptoir et le vendeur lui rendit son bateau.



Le cœur plein de joie, le petit garçon sortit du magasin avec son bateau bien-aimé. Il l'éleva devant ses yeux et prononça quatre mots :

« Fait », « Je t'ai fait. »

« Perdu », « Je t'ai perdu. »

« Retrouvé », « Je t'ai retrouvé. »

« Racheté », « Je t'ai racheté. »

Puis, il dit à son bateau, « Je t'ai **fait**, et je t'ai **racheté** et maintenant tu es **doublement à moi.** »

Ces quelques mots m'ont appris le vrai sens de Noël.



Fait

Tout comme le petit garçon, qui a construit son bateau avec soin et amour, le Seigneur Jésus Christ nous a fait, chacun de nous. Nous avons tous été créés par le Seigneur. Dans l'Évangile de Jean, qui se trouve dans la Bible, Dieu dit, « *Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui.* » (Jean 1.3). Le Seigneur Jésus Christ s'est appliqué de tout son cœur lorsqu'il nous a créés, chacun de nous. Il ne fait pas des copies, seulement des originaux.

Il n'existe pas deux personnes identiques. Nos visages sont tous différents les uns des autres. Il en est de même dans le royaume animalier. Les rayures du zèbre et les taches du léopard sont toutes uniques. En tant qu'êtres humains, nos empreintes digitales, nos empreintes de pieds, la couleur et la texture de nos yeux sont uniques. Dieu a façonné nos visages, nos mains, nos pieds, nos pensées et nos personnalités jusqu'à ce qu'il soit satisfait de son œuvre. Nous sommes tous ses chefs-d'œuvre.



Puisqu'il nous a créés – nos mains, nos pieds, nos pensées et nos personnalités –, nous ne nous appartenons pas. De même que le petit garçon qui était propriétaire du bateau, car c'était lui qui l'avait façonné, le Seigneur Jésus Christ est notre propriétaire, puisqu'il nous a créés. Tout comme le garçon qui a construit son bateau pour un but, le Seigneur Jésus Christ nous a créés, chacun pour un but spécifique. Et tout comme le garçon trouvait du plaisir dans les possibilités de son bateau, le Seigneur Jésus Christ trouve un immense plaisir dans l'idée que nous pouvons accomplir individuellement les objectifs et les buts pour lesquels il nous a fait. Le Seigneur Jésus Christ nous a fait.

Perdu



Comme le garçon a trouvé tragique la perte de son bateau, le Seigneur Jésus Christ (c'est-à-dire Dieu) a vécu une tragédie en nous perdant également. Dès que nous nous sommes lancés sur les flots de la vie, chacun de nous a quitté notre Dieu. Nous nous sommes égarés. Nous lui avons dit « adieu », en lui tournant le dos et en choisissant de vivre à notre propre manière. Tout comme le garçon qui a perdu son bateau, le Seigneur Jésus Christ nous a perdus.

La Bible nous dit, en Esaïe 53.6 « *Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin: l'Éternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous.* » Chacun d'entre nous a été perdu contre une vie de péché, comme nous le dit Romains 3.23, « *Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu.* » Le Seigneur Jésus Christ nous a perdus.

Retrouvé

Comme le petit garçon a retrouvé son bateau, le Seigneur Jésus Christ est venu dans le monde pour nous retrouver. Jésus (Dieu le Fils) s'est dévêtu de ses habits de gloire et est devenu un homme comme vous et moi, sauf qu'il était sans péché. Il a pris sur lui toutes nos faiblesses en tant qu'homme. Il a été tenté en toute chose comme nous et a souffert comme nous le faisons – sauf qu'il n'a jamais cédé au péché.



Philippiens 2.6-8 nous dit, « *Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.* »

Il nous explique clairement pourquoi il est venu sur la terre en Luc 19.10 « *Car le Fils de l'homme est venu chercher et amener au salut ce qui était perdu* ».

Racheté

Le petit garçon aimait son bateau, et il n'a pas hésité à le racheter à un prix élevé. De même, le Seigneur Jésus Christ nous a aimés et nous a rachetés. Le verset le plus connu de toute la Bible explique ceci – Jean 3.16 : « *Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle.* » Le prix que Jésus a payé était extrêmement élevé, puisqu'il nous a rachetés par son sang.



1 Pierre 1.18-19 nous dit « *Vous avez été libérés de cette manière futile de vivre que vous ont transmise vos ancêtres et vous savez à quel prix. Ce n'est pas par des biens qui se dévaluent comme l'argent et l'or. Non, il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous.* »

Voici comment de quatre mots, « fait, perdu, trouvé et racheté », j'ai pu découvrir le vrai sens de Noël. Nous avons été faits par le Seigneur Jésus Christ. Il nous a perdus par nos péchés. Il est venu dans ce monde en tant qu'enfant à Noël pour nous retrouver. Il est né pour mourir. Sur la croix il nous a rachetés par son propre sang.

Il existe pourtant une différence fondamentale entre nous et le bateau. Contrairement au bateau, nous avons tous le pouvoir de choisir, et Dieu honore nos décisions. C'est à nous de choisir si nous voulons ou non que Jésus, notre Créateur, devienne notre Sauveur. Il est là, les bras grands ouverts, et il nous invite à venir – « *Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos.* » (Matthieu 11.28).



Il faut que nous soyons honnêtes pour venir à lui – il faut confesser que nous sommes des pécheurs, que nous lui avons tourné le dos et gâché nos vies par notre indépendance. Tout ce qu'il désire est de nous entendre dire une prière toute simple : *« Sauve-moi Seigneur Jésus – un pécheur perdu. »*

Il interviendra tout de suite, nous sauvera de l'enfer que nous méritons, fera de nous ses enfants et nous donnera une vie éternelle. Lorsque j'ai reçu le Seigneur Jésus Christ comme mon Seigneur et mon Sauveur personnel, je suis passé d'une simple compréhension à une connaissance personnelle du vrai sens de Noël. Nous voyons ceci en Jean 1.11-14 *« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Certains pourtant l'ont accueilli ; ils ont cru en lui. À tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu. Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus ; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés. Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité ! »*



Le petit garçon a dit à son bateau, « Maintenant tu es doublement à moi – une fois parce que je t’ai fait et une deuxième fois parce que je t’ai racheté. » Voici ce qui signifie être né de nouveau – nous sommes à Dieu d’abord parce qu’il nous a créés ; mais une deuxième fois par notre choix de recevoir Christ comme notre Sauveur, qui nous a rachetés par son propre sang précieux. Il s’est offert lui-même comme un sacrifice gratuit afin de payer le prix de nos péchés.

Nous ne pouvons rien faire pour mériter notre place au Ciel, comme nous explique Romains 6.23 *« Car le salaire que verse le péché, c'est la mort, mais le don gratuit que Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre. »* Ce don d’amour de la part de Dieu a été donné à un grand prix, comme nous l’avons vu en Jean 3.16-17 *« Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. En effet, Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui. »*

Ce qui nous distingue du bateau, c'est que nous avons notre mot à dire, en tant que création de Dieu – nous pouvons recevoir ou rejeter le don de Dieu. La décision de recevoir le Seigneur Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur est urgente. C'est maintenant qu'il faut venir à lui, comme nous le dit 2 Corinthiens 6.2 « *En effet, Dieu déclare dans l'Écriture :*

Au moment favorable, j'ai répondu à ton appel, et au jour du salut, je suis venu à ton secours.

Or, c'est maintenant, le moment tout à fait favorable; c'est aujourd'hui, le jour du salut. » Est-ce que vous voulez le recevoir comme votre Sauveur et votre Seigneur, afin d'être pardonné de vos péchés ? Allez-vous le recevoir aujourd'hui dans votre cœur ? Est-ce que vous le ferez maintenant ?



Pour plus d'informations :

Si vous souhaitez prier avec quelqu'un, ou si vous voulez des informations supplémentaires sur comment devenir en enfant de Dieu, contactez-nous au :

M. Francis Tetreault
Tel: 06 08 26 59 45

Eglise Reformée Baptiste de Muret
15, square Maimat
31600 Muret

<http://muret.baptiste.free.fr>



Jean 1.11-14

« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Certains pourtant l'ont accueilli ; ils ont cru en lui. À tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu. Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus ; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés. Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité ! »